

L'art et le chêne

Pour un bijou de charpente

Au moment où s'engage la partie la plus spectaculaire de la reconstruction de **NOTRE-DAME** et où les scieries de France débitent les chênes pour sa charpente, **DEUX ACTEURS LORRAINS** de cette filière ont décidé de mettre en commun leur savoir-faire et de proposer **UNE OFFRE DE CHARPENTES EN CHÊNE** qui allie la noblesse du matériau à l'excellence de son travail dans le respect des traditions.

« Un vrai projet de développement sur un marché haut de gamme qui n'existait, la plupart du temps, que pour des commandes d'État ou de restauration du patrimoine. Une manière de valoriser à la fois notre matière première et un savoir-faire exceptionnel ». A la tête, avec sa fille **Sofiet Rutten Pierrel** et son gendre **Bertrand Pierrel**, d'un ensemble de scieries, d'installations de séchages mais aussi de groupements forestiers, **Bert Rutten** vient donc d'initier la création de CBBH, une entreprise spécialisée dans la réalisation de charpentes en chêne dans la plus pure tradition des bâtisseurs. Une démarche dans laquelle il s'appuie sur l'expérience, le savoir-faire et l'enthousiasme d'un responsable d'exploitation qui n'est autre que **Bruno Heim**, ce charpentier lorrain qui s'est formé sur le chemin de la tradition et du tour de France des Compagnons. Nous avons retrouvé les deux hommes à Bayonville-sur-Mad (Meurthe-et-Moselle) où est implantée la scierie du Rupt-de-Mad devant laquelle se termine la construction d'un superbe abri pour voitures. On dit *carport* aujourd'hui, histoire sans doute de ne pas laisser tout seul dans son bain anglican le *pool house*, c'est-à-dire bien sûr l'abri de piscine. Bref, c'est la mode linguistique mais il était difficile de ne pas le relever car il s'agit précisément des deux types d'édifices pour lesquels on a le plus spontanément l'envie **d'une charpente apparente qui soit belle**. Cela n'empêchera pas le savoir-faire de CBBH de s'illustrer dans d'autres réalisations comme les **extensions de maison en bois** par exemple.

Ce qui fait la différence

Quand Bruno Heim sourit, il a un petit air de Gérard Larvin mais surtout, il vous transmet cette forme de force tranquille qu'ont, malgré les vicissitudes de la vie, ceux qui travaillent la matière avec leurs mains, leur cœur et leur esprit. Face à lui et toujours sous cette superbe charpente de chêne qui vient de se dresser devant la jolie maison au creux du Rupt-de-Mad, Bert Rutten a le regard un peu espiègle de celui qui a entrepris, réussi, réuni en y ajoutant la dose d'humanisme, d'humour ou d'autodérision que les Belges savent si bien cultiver. Petit-fils d'un scieur du pays de Bitche, Bruno Heim, Bert se réjouit de retrouver l'ambiance et les odeurs de la charpente traditionnelle après une expérience dans l'industrialisation. « Aujourd'hui, bien souvent, on parle plus de facture que de produit alors que la vie doit nous inciter à revenir aux choses proches, au travail bien fait, au bon sens du simplement. C'est une rencontre d'exception avec Bert Rutten qui nous a permis de lancer l'aventure CBBH. Il avait son idée, j'avais mon expérience. Nous avons choisi le chêne et les assemblages traditionnels. Ce bois est un peu plus cher il est vrai, mais il a une âme et c'est le travail qui constitue la vraie plus-value. Dans le chantier de ce carport j'ai travaillé sur des poutres de 8 m de long en 25x25 pour la section : ce sont des arbres de deux cent ans. Cela mérite d'être travaillé puis regardé avec art et respect ».

JEAN-PIERRE JAGER

“ C’est une rencontre d’exception avec Bert Rutten qui nous a permis de lancer l’aventure CBBH. Il avait son idée, j’avais mon expérience.

BRUNO HEIM, charpentier, responsable d’exploitation de CBBH & **BERT RUTTEN**, à la tête de plusieurs scieries



CHAMBLEY

Du vent dans les planches

C’était au temps où un nouvel avion devait naître à Chambley avant qu’un projet ne s’y crashe. La pose de la première pierre d’une nouvelle génération d’installations de séchage de bois, réalisée par la scierie du Rupt-de-Mad dans la zone d’activités juste voisine, avait eu l’éclat des grands-messes à la fois politiques et économiques.

Une petite dizaine d’années plus tard, les mirages sont passés, le paysage s’est trouvé un nouvel équilibre entre loisirs, activités et nature et le complexe de séchage du bois ne s’en porte pas plus mal avec deux halles de 6 et 9 000 m² sous fond de campagne. Dans l’une, un pré-séchage naturel obtenu grâce à une intelligence météorologique permettant d’ouvrir ou de fermer des rideaux en fonction de la nature et de la provenance du vent, puis un séchage dans une étuve alimentée par une pompe à chaleur. Dans l’autre, un stockage, sorte de cathédrale avec ses piles et colonnes, en veillant à l’humidité d’équilibre du bois. Du chêne que Bert Rutten regarde avec les yeux de Chimène. « Nous sommes en mesure de répondre à la demande avec un matériau de qualité. Le séchage du chêne est délicat. Il est important de le faire bien. »

A Chambley, une nouvelle génération d’installations de séchage du bois.



CBBH à Solgne,
03 87 63 82 16

EXPORT VERS LA CHINE

Pas de langue de bois !

Polémiques sur la production, sur l’export, sur nos forêts...Les questions sur le bois reviennent régulièrement mais de manière furtive s’affichent à la une de l’actualité. Qu’en dit un acteur aussi généraliste que Bert Rutten ?

« Il y a deux phénomènes à prendre en compte : la production de chênes qui a baissé de 30 % en cinq six ans et la hausse des exportations vers la Chine. » Cela débouche sur un vrai problème d’approvisionnement et de prix. « Nous avons la chance d’avoir un ministre de l’Agriculture qui a une compétence dans le domaine et comprend les choses mais cela ne suffit pas en soi. Il apparaît en effet que les baisses doivent être relativisées car une part de l’inventaire des forêts publiques était un peu farfelue. On approche de la réalité des choses. Pour l’heure on suit les augmentations mais il faudra trouver une solution. »

Le vrai danger est celui lié à l’export et à sa nature : « on se retrouve avec 50 % de bois en moins à travailler car on exporte du bois brut vers la Chine notamment. Il ne tiendrait qu’à nous d’exiger que le produit de nos forêts ne soit exporté qu’après lui avoir apporté une plus value et entretenu chez nous une filière. Exportons du prêt à l’emploi, c’est-à-dire scié, déligné et séché en France ».

Prendre de la hauteur

« Le luxe hors des sentiers battus »

PAR JEAN-PIERRE JAGER

PLAPPEVILLE

Un séjour cathédrale

C'est d'abord une maison accrochée aux pentes du Saint-Quentin à Plappeville. Un parc de 7 600 m² sert d'écrin pour un joyau de pierre et de bois, de verre et de lumière. Une maison de 340 m² construite dans les années 70 pour un amoureux du patrimoine et de l'art de bâtir dans le plus pur respect de la tradition.

Les tailleurs de pierre comme les charpentiers, les ébénistes comme les serruriers s'y sont donné rendez-vous pour un hymne à la vie. Souvent galvaudée, l'expression « **séjour cathédrale** » que certains utilisent dès lors qu'une mezzanine fait un peu éclater le volume d'un salon, prend ici tout son sens. Par la charpente apparente de la tour circulaire comme par les ouvertures en ogives gothiques, le tout au service d'une douceur de vivre très contemporaine.

Autour de cet espace s'organisent 14 pièces dont sept chambres avec les salles de bains et les surfaces annexes qui vont avec. On reste juste en dessous de la barre des **2 millions d'euros** et Nathalie Couvreur, mandataire immobilier qui la commercialise, insiste dans son annonce sur la proximité du Luxembourg car la nature même du bien incite à voir large.



JUSSY



Offrez-vous une piscine de rêve

Deuxième exemple, toujours sur les collines autour de Metz mais à Jussy cette fois avec une piscine qui fait rêver tant elle semble ouverte sur un décor naturel à l'infini. Traitement contemporain du pool house mais aussi de la maison d'origine avec ses 225 m². Le prix est de **749 000 euros** et c'est l'agence Herbeth qui commercialise.

LE BAN-SAINT-MARTIN



Je veux une maison en bois

Cette agence, qui vient de créer sa marque « H », veut aussi devenir accompagnant en maîtrise d'œuvre pour la construction de **villas à ossature bois et à très faible consommation d'énergie**. Deux villas vitrines vont être réalisées au Ban-Saint-Martin et à Basse-Ham (environ **750 à 800 000 euros** pour 200 m²) et vendues achevés. Et l'une des architectures nous fait remonter une troisième fois vers les collines de Metz car elle a un petit parfum des villas du programme Quoitly Lessy réalisé dans les années 60-70. Peut-être un parfum de Pompidou aussi. Autre type de hauteurs.